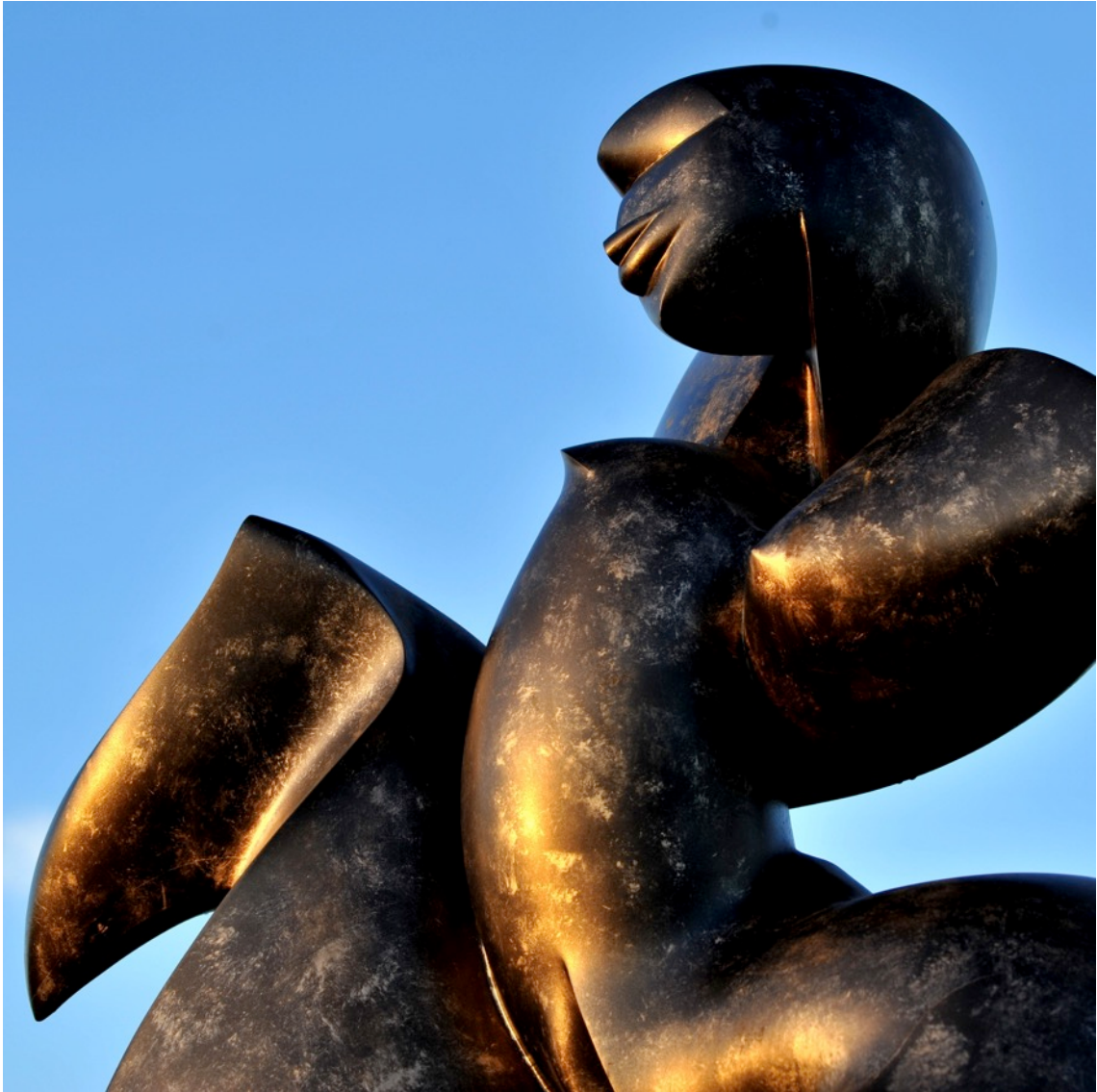




P o l l è s

Je l'ai dit, je l'ai écrit, je tiens Pollès pour l'un des plus remarquables sculpteurs de notre temps.

A curious man, who handles the immensely heavy bronze with the elegant ease of one plucking down from a swan's breast, shaping, sculpting and burnishing it into a blend of substances and fantasies.

Maurice RHEIMS (1910-2003)
Membre de l'Académie française.



Pollès, une titanesque volupté. (english version page 5)

Pollès est né en 1945, à Paris.

« Je suis quand même ivre des formes... la forme est la chose qui m'attire... toute ma vie je n'aurai pas encore compris... je ne serai pas encore rassasié de la forme » - Pollès

Pollès est passionné par la forme, par les formes et avant tout, celles du corps féminin. Leurs combinaisons, leur agencement harmonieux sont le sujet majeur de sa sculpture. C'est son histoire, sa carrière, son oeuvre.

On parle souvent de « Cubisme organique » au sujet de Pollès. On écrit qu'il en est l'inventeur. C'est qu'on aime bien les étiquettes et «cubisme organique» rendrait assez bien de son style si toutefois cela ne nous semblait par trop réducteur. On pourrait également convoquer Maillol, Brancusi, Zadkine... Tous sont là, bien sûr, digérés, intégrés. Qu'on regarde la sculpture de Boccioni, « Forme uniche della continuità nello spatio », la tentation d'un rapprochement est grande. Mais chez Boccioni, le mouvement, merveilleusement saisi dans un élan cubiste et futuriste, est le sujet même. Quelles que soient ses références, ses influences, chez Pollès la temporalité est

toute différente, le sujet également.

Certes l'organique du corps ... Mais il y a une dimension temporelle tout à fait spécifique - pour tout dire, unique - aux sculptures de Pollès, On pourrait écrire que sa sculpture impose un rythme lent. Comme un travelling de plusieurs kilomètres, qui ferait une boucle sans limite de temps : dans le cadre, apparaissent et disparaissent des images chaque fois légèrement différentes, envoutantes à l'infini... On ne peut s'arrêter...

Le rythme lent et inexorable imposé par les oeuvres de Pollès entraîne un sentiment d'intemporalité et partant, une dimension spirituelle. On passe d'un « ici et maintenant » à une « omniprésence intemporelle ».

Toute sculpture exige la contemplation mais certaines semblent illustrer elles-mêmes cette douce activité. De cet écho de l'observation patiente et passionnée de l'auteur pour son sujet, les oeuvres de Pollès sont toutes pétries.

« Je suis plus un obstétricien de la sculpture qu'un sculpteur, j'écoute la terre que je malaxe sous mes doigts et quand je crois voir le début d'un torse d'une femme ou la crinière d'un cheval au vent, je continue... » - Pollès

Sa sculpture est à la fois massive, dense, généreuse et courbe comme une maternité de la préhistoire. Qu'on regarde un instant la Vénus de Lespugue sculptée dans l'ivoire et on imaginerait volontiers Pollès – qui a inventé et fait breveter toutes les machines qui l'entourent – s'envolant sur une machine à explorer le temps, déposer malicieusement une Vénus au fond d'une grotte du paléolithique supérieur et revenir à Pietrasanta, heureux de l'indice laissé au hasard... Mais la vénus est en ivoire de mammoth et elle a été découverte en 1922...

Si la sculpture de Pollès nous rappelle la statuette féminine préhistorique, elle est aussi toute en tensions. Paradoxe : contraste entre une fesse pleine et accueillante et la torsion exacerbée – voire la déformation - du corps qui en souligne le dessin. L'équilibre est toujours atteint. Parfaitement illustré par les arêtes - héritières des lignes de l'esquisse - qui surgissent, animent et structurent la forme, conduisent le regard, semblent littéralement découper l'espace telles des lames pour – ô surprise ! - se fondre et disparaître avec une infinie subtilité dans la masse rassurante du volume.

Il y a une volonté évidente à décrire le corps, se délecter à en rendre la sensualité tout en échappant à la singularité du sujet qui l'a inspirée. L'artiste s'éloigne d'une figuration fidèle du tout et compose sa sculpture comme une succession de chapitres où dialoguent et contrastent la ligne et le volume. Pollès n'est jamais aussi fort que lorsque sa sculpture emmène le spectateur dans ce jeu des courbes à presque en oublier le sujet entier, pour mieux y revenir ensuite avec un second regard. Qui ne fait ce chemin à l'envers passe à côté de cette délicate et baroque abstraction.

« Je suis balancé entre deux plaisirs celui de créer et celui de réaliser et j'aime les deux. » Pollès

Pollès est artiste et artisan. Il maîtrise parfaitement les étapes de la création et particulièrement la fonte du Bronze.

Jeune, amoureux, parisien, il a tout quitté pour s'installer en Toscane, à Pietrasanta où il a tout appris. Il y a même construit son propre atelier-fonderie. Pollès maîtrise, seul, toutes les étapes. Le cocon en réfractaire, confectionné autour du sujet, est cuit à 600 degrés pendant une semaine. Pollès contrôle et s'assure de la totale éviction de la cire, de toute traces organiques et même d'humidité - « un résidu et ce serait la catastrophe ! l'explosion ! ». Le vide dans lequel le métal en fusion prendra place doit être absolu. Et puis c'est le jour de la fonte : l'alchimiste allume et dompte le brasier, contrôle sa température et autorise enfin la lave à couler, à occuper, à matérialiser une essence jusque là imaginée.

Puis, Pollès-le-forgeron casse la forme et révèle le « fœtus » de bronze refroidi - hérissé de clous et

de masselottes - le confie au sculpteur Pollès qui va l'ébarber, le ciseler, le polir et le patiner. Les patines de Pollès sont multiples et absolument uniques au monde.

Et la sculpture, imaginée, désirée par le Maestro, de nous apparaître enfin, au détour d'une allée du musée Rodin, entre les arbres des Jardins de Bagatelle, perlée de la rosée matinale, pleine, opulente, chaleureuse, tendre, extraordinairement puissante.

Et on reste là, immobilisé, comme enveloppé d'une titanesque volupté.

Régis Estace.



Parfum de femme



Voluptueuse

Pollès, a colossal voluptuousness.

Pollès was born in Paris in 1945.

“Forms intoxicate me... Human form draws me in... I will never get over it... I will never be sated of the form.” Pollès

Pollès is passionate about forms in general and above all those of the female body. Their permutations, their harmonious arrangements are the central subject of his sculpture. They are his story, his career, his lifelong work.

Pollès' work is often labelled “Organic cubism “. He is even credited with the invention of the genre. Everyone likes labels and “organic cubism” would work quite well, if only it wasn't quite so reductive. Bring on Maillol, Brancusi, Zakdine, they are all well understood, integrated. Now looking at Boccioni's sculpture “Forme uniche della continuità nello spatio “, it is tempting to draw conclusions. But with Boccioni motion is the subject itself, captured in its cubist and futurist magnificence. Whatever his references and influences, temporality and the subject itself are a different game with Pollès.

We get the organic character of the form. But there is a temporal dimension which is very specific, unique in fact, to Pollès' sculptures. One could say that his work imposes a slow tempo, like a cinematic camera dollyng leisurely over a large and infinite loop. In the camera frame, images appear and disappear in turn, subtly different each time, spellbindingly. Ad infinitum...

The slow, relentless rhythm imposed by Pollès' work brings a feeling of lost temporality, of spiritual dimension even. We move from the “here and now” to a “timeless omnipresence”.

Sculpture always lends itself to contemplation, but some even embody this gentle pursuit. Pollès' work is imbued by the echo of the patient and passionate observation of his subject.

“I see myself as more of an obstetrician of sculpture rather than an actual sculptor, I listen to the clay I knead with my fingers and when I can see the start of a female torso or the hair of a horse in the wind, I then proceed.” – Pollès.

His work is altogether colossal, dense, generous and curvaceous like a prehistoric mother figure. One look at the “Venus of Lespugue” will bring visions of Pollès, who is also a renowned inventor of patented machines, time traveling to an upper palaeolithic cave and cheekily leaving a Venus behind, before coming back home to Pietrasanta, happy with the clue he has left behind. Except that the Venus is carved out of mammoth ivory and was first discovered in 1922.

Pollès' work may remind us of a female prehistoric statue, but it is all tension. Here's the paradox: the contrast between a full inviting buttock and the exacerbated tension, warp of the body that defines the outline. The balance is always maintained. The edges, product of the initial sketch, surge, animate and structure the form, attract the eyes and literally appear to slash the space like blades. Ultimately, they merge and dissolve, in all subtlety, into the reassuring mass of the volume.

The will is there to describe the body, to revel in depicting sensuality whilst leaving behind the individuality of the subject that first inspired it. The artist leaves figuration behind, he composes his piece with successive chapters where line and volume interact and contrast. Pollès is at his best when his work leads the onlooker away from the subject, only to return to it at second glance. Pity the one who misses this furtive and baroque abstraction.

“I am equal to the pleasure of creating and that of making and I like both.” – Pollès

Pollès is an artist and a craftsman, he masters all stages of the creative process, excelling in casting bronze.

Once a young Parisian in love, he leaves everything behind to settle in Tuscany in Pietrasanta where he learns his art. He builds his own workshop-foundry. He controls every step of the process himself. The investment, cocooned around the piece, is baked at 600 degrees celsius for a week.

Pollès manages the dewaxing and of all organic and humidity traces – “any residue would lead to catastrophe, an explosion!”. The negative space that will be filled by the molten metal must be flawless. Come casting day, the alchemist lights up and controls the fire and temperature before finally allowing the molten metal to flow, invade and turn what was an essence into concrete matter.

Pollès the blacksmith then breaks the investment and reveals the cooled down bronze foetus, spiked with nails, sprues and vents. Pollès the sculptor grinds, chisels, fills holes, mattifies, welds, chases, polishes and patinates. Pollès' patinas are numerous and unique in the art world.

And the sculpture, the one conceived by the master finally appears. Find it at the Rodin Museum, amongst trees in the Bagatelle Gardens, beaded by morning dew, complete opulent, inviting, tender. Extraordinarily powerful.

The spectator is there, mystified, surrounded by colossal voluptuousness.

Régis Estace (transl. by Louise Toulorge)



Saphire-Lazuli , Abbaye des Vaux de Cernay



Yterbine

Il faut l'avoir vu, Vulcain aux boucles d'or équipé comme un cosmonaute, le chef couvert d'un casque de briseur d'émeutes dans l'atelier rugissant d'une machinerie futuriste, de la séance de fonte émouvante comme une aurore de montagne aux interminables épreuves du polissage. [...] Mais quoi de moins "mécanique" que l'oeuvre de notre Docteur Faust de Toscane ? Quoi de plus charnu, vital , pulpeux, quoi de mieux inspiré par la folle herborescence de la vie ?

You have to have seen him, a golden-curled Vulcan [...], in the workshop reverberating with the roar of futuristic machinery, from the casting - an event as moving as a mountain dawn - to the interminable stages of the polishing. [...] But what could be less 'mechanical' than the work of our Tuscan Doctor Faust? What could ever be more fleshly, vital, succulent, or more inspired by the wild sap of life?

Jean LACOUTURE



Theano

Un jour sur un trottoir je me sentis arrêté, agressé, interpellé par un bronze derrière une vitrine. [...] Cette agression aurait pu s'évanouir, elle se prolongea en un malaise tenace et sournois. Inconsciemment aimanté, aimanté par mon inconscient, je revins le lendemain regarder l'inconnue, ou plutôt traquer, débusquer sous l'impénétrable poli des surfaces, captant les rayons de lumière mais décourageant toute prise, quelque chose de très connu, situé loin en arrière et se dérochant à la mémoire. Je revins à cette sculpture comme un criminel sur les lieux du crime, comme un névrosé à la scène originaire de son enfance, un rêveur à son rêve, énigmatique et pourtant familier. C'est ainsi que de fil en aiguille j'entrai chez Pollès, un peu comme qui va la première fois chez un psychanalyste.

One day, walking along the sidewalk, I found myself halted, aggressed and challenged by a bronze figure in a window. [...] The sense of aggression could have just faded away, but instead it dragged on into a persistent, insidious feeling of uneasiness. Unconsciously magnetized, magnetized by my unconscious, I went back the next day. That was how, someone going to a psychoanalyst for the first time.

Regis DEBRAY



Abbaye des Vaux de Cernay





Agapante



Centtauresque

mark hachem



Theano



Potenkina

Liste des œuvres disponibles
-
list of available sculptures



Agapante, 2003

310 x 130 x 120 cm - fonte 2004 - édition de 4 ex



Centauresque 2007

170 x 170 x 98 cm - fonte 2011 - édition de 4 ex.



Immanente, 2002

110 x 180 x 100 cm - fonte 2008 - édition de 3 ex.



La Cyrénaïque, 1997

160 x 120 x 115 cm – fonte 2008 - édition de 4 ex.



Michiko, 2012,

187 x 190 x 120 cm - fonte 2013 - édition de 3 ex.



Michiko (détail)



Michiko (détail)



Naomie, 1998

125 x 180 x 105 cm – fonte 2013 - édition de 3 ex.



Manuela Leone, 2008

90 x 95 x 43 cm – fonte 2010 - édition de 4 ex.



Marble, unique piece – private collection

Nathanael, 1997

190 x 110 x 100 cm – fonte 2005 - édition de 3 ex.



Potenkina, 2010

150 x 120 x 130 cm - fonte 2010 - édition de 3 ex.



Saphire-Lazuli 1995

180 x 125 x 105 cm - fonte 1995 - édition de 4 ex.



Theano, 2006

130 x 90 x 90 cm - fonte 2011 - édition de 4 ex.



Dolmenika, 1997

205 x 400 x 200 cm fonte 2008 – édition de 2ex.



Yterbine, 1998
120 x 85 x 70 cm - fonte 2003 - édition de 4 ex.



Zinzolibdène, 1998

128 x 68 x 64 cm (fonte 2003) édition de 3 ex.



Parfum de femme 1980

125 x 100x 80 cm - fonte 2000 - édition de 4 ex.

Plus il m'arrive de voir de ses figures plus elles m'enchangent, comme si depuis leur création elles n'avaient jamais cessé d'être exposées patinées sous des cascades d'eau à Tivoli. Chacune se pliant amoureusement aux exigences de l'artiste, évoquant lèvres, torsos, gonflés de désir et de liesse. C'est dire le bonheur pour l'œil, pour la sensibilité du promeneur qui, à Bagatelle, tourne et retourne tant fasciné par ses Yterbine, ses Aspasia, ses Nathanaël ; et, pour démontrer son génie créateur, Pollès s'en joue aussi bien sur ses bronzes patinés que sur ses marbres.

Maurice RHEIMS (1910-2003) , Membre de l'Académie française.

Un jour sur un trottoir je me sentis arrêté, agressé, interpellé par un bronze derrière une vitrine. [...] Cette agression aurait pu s'évanouir, elle se prolongea en un malaise tenace et sournois. Inconsciemment aimanté, aimanté par mon inconscient, je revins le lendemain regarder l'inconnue, ou plutôt traquer, débusquer sous l'impénétrable poli des surfaces, captant les rayons de lumière mais décourageant toute prise, quelque chose de très connu, situé loin en arrière et se dérochant à la mémoire. Je revins à cette sculpture comme un criminel sur les lieux du crime, comme un névrosé à la scène originaire de son enfance, un rêveur à son rêve, énigmatique et pourtant familier. C'est ainsi que de fil en aiguille j'entrai chez Pollès, un peu comme qui va la première fois chez un psychanalyste.

Régis DEBRAY

Il faut l'avoir vu, Vulcain aux boucles d'or équipé comme un cosmonaute, le chef couvert d'un casque de briseur d'émeutes dans l'atelier rugissant d'une machinerie futuriste, de la séance de fonte émouvante comme une aurore de montagne aux interminables épreuves du polissage. [...] Mais quoi de moins "mécanique" que l'oeuvre de notre Docteur Faust de Toscane ? Quoi de plus charnu, vital, pulpeux, quoi de mieux inspiré par la folle herborescence de la vie ?

Jean LACOUTURE

Il n'invente pas la femme, il la découvre en lui imposant son regard, la courbant ou l'aiguissant selon le caprice et la violence de son désir. Il avait besoin de créer et de créer la femme. Il l'a voulue selon son coeur, selon son corps. Il l'a tantôt féminisée, tantôt femellisée, ivre de son galbe. Jadis, traversant le Sahara, je laissai sous les changements de la lumière, les dunes devenir cuisses ou seins, alors que Pollès a construit en dur et vrai, un univers-femme.

Jacques LAURENT, Membre de l'Académie française

Courbes et contre-courbes apprises à la pierre et au bronze par le corps de la femme. Le feu brûle à l'intérieur : vous pourrez ne voir que des variations sur les thèmes du plaisir, de la tendresse, de l'équilibre. Brancusi, Moore, Pevsner, Arp : voilà la famille que s'est choisie Pollès. Elle convient à son goût de la matière, à sa science d'artisan, à son sens de la patine.

François NOURISSIER

Pollès se définit comme le Robinson Crusoë de la sculpture : il aime vivre en vase clos, fait ses propres outils, et n'aime pas demander quoique ce soit aux autres. Ses sculptures sont ciselées, patinées, polies. Pollès les réalise lui-même du début à la fin.

Jean-Louis SERVAN-SCHREIBER

En sculpture, il y a deux lignes de force : la première, qui va vers de moins en moins de matière et qui, minimale à souhait, finit par exposer de la poussière, du vide, du néant, du rien, de l'absence et générer des discours fumeux pour tenter de donner du corps au vide. Et puis la seconde qui croit en la matière et raconte des formes en même temps que des forces, qui s'appuie sur une tradition plusieurs fois millénaire puisqu'elle est préhistorique, donc intempestive, donc inactuelle, donc toujours d'actualité : elle sublime les formes matricielles, elle excelle dans l'hédonisme des volumes, elle jouit du corps des femmes, de leurs seins, de leurs ventres, de leurs hanches, de leurs vitalités, de leur magnificence et de leur munificence.

La première figure l'apollinien, la seconde, le dionysiaque dans l'art. Pollès incarne à ravir le compagnonnage avec Dionysos.

Michel ONFRAY

* * *

Pollès's power of giving life to the bronze by infusing it with a carnal quality enables him to combine the breath of sensuality with the gloving work of the metal-smith. [...] In my mind this moulder of metal has taken his place among the illustrious initiates; a curious man, who handles the immensely heavy bronze with the elegant ease of one plucking down from a swan's breast, shaping, sculpting and burnishing it into a blend of substances and fantasies.

Maurice RHEIMS of the Académie française

One day, walking along the sidewalk, I found myself halted, aggressed and challenged by a bronze figure in a window. [...] The sense of aggression could have just faded away, but instead it dragged on into a persistent, insidious feeling of uneasiness. Unconsciously magnetized, magnetized by my unconscious, I went back the next day. That was how, someone going to a psychoanalyst for the first time.

Regis DEBRAY

You have to have seen him, a golden-curved Vulcan [...], in the workshop reverberating with the roar of futuristic machinery, from the casting - an event as moving as a mountain dawn - to the interminable stages of the polishing. [...] But what could be less 'mechanical' than the work of our Tuscan Doctor Faust? What could ever be more fleshly, vital, succulent, or more inspired by the wild sap of life?

Jean LACOUTURE

What is he trying to express?

He does not invent Woman, he reveals her through the imposition of his own vision, creating curves or angles according to the whim or the violence of his desire.

He harboured a need to create, and to create Woman.

He envisioned her through his heart and body.

He fashioned her now as feminine, now as female, intoxicated by her curves.

Jacques LAURENT of the Académie française

POLLES - EXPOSITIONS DE 1976 - 2020

- 1976 Museo d'arte moderno, Milano, Italie
Musée Rodin, Paris, Prix FORMES HUMAINE
- 1977 Contemporary Sculpture Center, Tokyo, Japon
- 1979 Galerie Hervé Odermatt, PICASSO - POLLES
- 1980 Galerie Malingue, 26, avenue Matignon Paris VIII^e France
F I A C 80, Grand Palais, Paris, France
- 1984 Tiffany & Company, New York, U.S.A.
- 1986 Musée Campredon, *Poliakoff – Pollès*, L'Isle-sur-la-Sorgue, France
Museum of arts and science, Daytona Beach, U.S.A.
Cuban arts Museum, Miami, U.S.A.
- 1988 Musée du Grand palais, SIME, Paris VIII^e, France
Galerie Bernheim-jeune, Paris VIII^e, France
- 1989 Palais Esterhazy, Vienne, Autriche
Art Basel, Bale, Suisse
Salon de Mars, galerie Bernheim-Jeune, Champs de Mars, Paris VII^e, France
Galerie Suzanne Tarasiève, Barbizon, France
Abbaye des Vaux de Cernay, Exposition permanente, France
- 1991 Musée des beaux arts de Menton, Palais Carnoles, Menton, France
- 1993 Trianon Palace, Versailles, France
- 1994 Musée Despiau-Wlérick, Mont-de-Marsan, France
Museum of Vero Beach, Vero Beach, U.S.A.
- 1995 Hotel-de-Ville de Bruxelles, salle Ogivale, Belgique
- 1996 Galerie Daniel Besseiche, Deauville, France
Golf Club de l'Amirauté, exposition permannete, Deauville, France
- 1997 Fondation Prince Pierre de Monaco - Prix Florence Gould - Monaco, Monte-Carlo.
- 1998 Polistampa, Festa del Arte, Florence, Italie

Musée d'Issoire, Centre Culturel, Issoire, France

Les Jardins de Bagatelle, les sculptures dans l'Orangerie et la Roseraie de Bagatelle, Paris, France

1999 Mécenat EDF, Le Bazacle, Toulouse, France

Galerie Bernheim-jeune, Paris VIIIe, France

2000 Art Miami - Galerie Mark Hachem, Miami, U.S.A.

Art Palm Beach Galerie Mark Hachem, Palm-Beach, U.S.A.

International Art Project, English Bay, Vancouver, Canada

Galerie Mark Hachem, Paris, France (En permanence depuis 2000)

2001 Artuel 2001, Beirut, Liban

Donjon de Vez, *le corps mis à nu*, Vez, France.

Galerie Bernheim-jeune, Paris VIIIe, France

2002 Art Miami - Galerie Mark Hachem, Miami, U.S.A.

Art Palm Beach Galerie Mark Hachem, Palm-Beach, U.S.A.

The Fall fair - International Fine Art - Galerie Mark Hachem, New York, U.S.A.

Musée de plein air, Golf de l'amirauté. Trente deux Sculptures monumentales, Deauville, France

2003 Art Palm Beach Galerie Mark Hachem, Palm-Beach, U.S.A..

Art Miami - Galerie Mark Hachem, Miami, U.S.A.

Art+Design Fair 1900-2003 / galerie Mark Hachem, the seventh Regiment Armory, New York, U.S.A.

Gallery Kashya Hildebrand, New York, U.S.A.

2004 Palm beach International contemporary art & design - galerie Mark Hachem, Palm-Beach, U.S.A.

Miart - galerie Mark Hachem, Fiera Milano City, Milan, Italie

Bel-Air Fine Art, Genève, Suisse

Art London - galerie Mark Hachem, Londres, Angleterre

Galerie Bernheim-jeune, Paris VIIIe, France

Art+Design Fair - galerie Mark Hachem, the seventh Regiment Armory, New York, U.S.A.

2005 Chicago Contemporary & Classic, Chicago, U.S.A.

Los Angeles International Fine Arts, Los Angeles, U.S.A.

Shanghai Spring Art Fair - galerie Mark Hachem, Shanghai, Chine

Amor Marmoris, Il lavoro come arte, Levigliani, Italie

2006 Art Toronto - galerie Mark Hachem, Toronto, Canada

2007 Art Miami - Galerie Mark Hachem, Miami, U.S.A

Art DC - galerie Mark Hachem, Washington, U.S.A.

Art Mockba - galerie Mark Hachem, Moscou, Russie

Galerie Mark Hachem, Madisson Avenue, New York, U.S.A.

2009 *Cyrénaique, sculptures monumentales*, Les Jardins dans la Ville, Argentan, France

Galerie Bernheim-jeune, Paris VIIIe, France

2010 Art Palm Beach Galerie Mark Hachem, Palm-Beach, U.S.A

2013 Art Palm Beach Galerie Mark Hachem, Palm-Beach, U.S.A

Art Wynwood, galerie Mark Hachem, Wynwood, Miami, U.S.A.

Hainan - Rendez-Vous, Sanya, Hainan, Chine

9 sculptures monumentales - Esplanade François André, La Baule, France

2014 Art Stage Singapore - galerie Mark Hachem, Singapour

Musée Bernard Boesch, Le Pouliguen, France

Galerie Bernheim-jeune, Paris VIIIe, France

2015 PAM, gallery Boccara, Grimaldi Forum, Montecarlo, Monaco

Art Palm Beach, gallery Boccara, Palm Beach, U.S.A.

PAD gallery Boccara Tuilleries Paris France

2016 Golf Club PratoLe Pavoniere Prato Italie

Gallery Daniel Besseiche Immeuble Grandes Alpes Courchevelle France

2017 Gallery Plateaux, Mayfair, London, England

Art New York - galerie Mark Hachem, Pier 94 New York, U.S.A.

Sagamore Hotel Gallery (during Art Basel Miami 2017), Miami Beach, U.S.A.

Markowicz Fine Art , Miami Downtown U.S.A.

2018 Sculptures Monumentales, Place du Louvre - Mairie 1er. arrondissement - Paris, 75001 France

Abbaye des Vaux de Cernay, Exposition permanente, France

2019 Plaza Athénée – *Pietrasanta*, by galerie Mark hachem Paris, 75008, France